

# Theology on the Web.org.uk

*Making Biblical Scholarship Accessible*

This document was supplied for free educational purposes. Unless it is in the public domain, it may not be sold for profit or hosted on a webserver without the permission of the copyright holder.

If you find it of help to you and would like to support the ministry of Theology on the Web, please consider using the links below:



Buy me a coffee

<https://www.buymeacoffee.com/theology>



PATREON

<https://patreon.com/theologyontheweb>

PayPal

<https://paypal.me/robbradshaw>

---

A table of contents for *Canadian Journal of Theology* can be found here:

[https://biblicalstudies.org.uk/articles\\_canadian-journal.php](https://biblicalstudies.org.uk/articles_canadian-journal.php)

# Prêtres et Laïcs dans l'Apostolat

GERMAIN-MARIE LALANDE, C.S.C.

AVANT-PROPOS DU RÉDACTEUR. Le schéma *De Apostolatu Laicorum*, offert au deuxième Concile du Vatican en octobre 1964, a suscité un vif débat, auquel les pères canadiens ont contribué plusieurs discours importants. Malheureusement, les observations préparées par le T.R.P. G.-M. Lalande, Supérieur Général de la Congrégation de Sainte-Croix, ne furent pas présentées au Concile, à cause de la clôture du débat. Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la version française—généreusement mise à notre disposition par l'auteur lui-même—de cette belle allocution conciliaire.

E.R.F.

**J**E VEUX PARLER des *relations entre prêtres et laïcs dans l'apostolat*. C'est un sujet de la plus haute importance pour toute la vie de l'Eglise, surtout dans notre monde actuel. A mon humble avis, ce que le schéma en dit est nettement insuffisant: il y manque le fondement biblique et l'indication d'attitudes pratiques. Je tenterai donc ici: premièrement, de préciser le fondement biblique des relations entre pasteurs et laïcs dans l'apostolat; deuxièmement, d'en déduire quelques conclusions pratiques.

## I. FONDEMENT BIBLIQUE

Toute mon intervention s'appuie sur l'existence actuelle chez les laïcs de charismes répandus par l'Esprit Saint. Nous connaissons bien, à ce sujet, les affirmations de saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (ch. 12). L'Apôtre écrit que c'est au profit du peuple de Dieu tout entier, et non pour leur avantage personnel, que les fidèles reçoivent ces charismes. C'est surtout—mais non exclusivement—à l'occasion du baptême et de la confirmation que ceux-ci sont donnés. Ils le sont à la mesure de la vocation particulière à chaque membre de l'Eglise: sacerdoce hiérarchique pour les uns, action apostolique en tant que laïcs pour les autres. Les charismes sont aussi distribués de diverses façons, selon les rôles propres à chacun et les besoins des temps et des lieux. Les charismes des clercs diffèrent de ceux des laïcs, tout comme au sein même de la hiérarchie, les charismes des prédicateurs, ceux des prophètes, ceux des évêques, diffèrent de ceux des curés, des diacres, etc.

Cependant, tout différents qu'ils soient des charismes des pasteurs, ceux des laïcs n'en sont pas moins nécessaires au progrès et au dynamisme du Peuple de Dieu tout entier. Plus encore: si la vie de l'Eglise est vraiment dynamique dans toute sa réalité et à tout instant, c'est-à-dire si elle est toujours et partout inspirée et conduite par l'Esprit Saint, cela tient en grande partie à ce que tous les charismes sont complémentaires les uns des autres et indissolublement unis entre eux.

## II. CONCLUSIONS PRATIQUES

*Première conclusion.* Il faut que nous, pasteurs, croyions vraiment à l'existence des charismes propres aux laïcs, non seulement dans l'abstrait, mais encore et surtout dans le concret. Cela veut dire qu'il faut tenir compte, dans notre action pastorale, de ces dons particuliers aux laïcs. Sans quoi nous paralysons l'action de l'Esprit Saint dans l'Eglise. Car les laïcs le sentent bien, quand nous n'avons pas confiance dans leur vocation propre; et ils en concluent alors pratiquement qu'il n'y a plus pour eux qu'à renoncer à tout engagement apostolique spécifique, comme ce fut le cas au cours des siècles derniers.

*Deuxième conclusion.* Il faut que nous, pasteurs, croyions à la bonne volonté et à la loyauté des laïcs avec qui nous collaborons dans l'apostolat. Et cela, même si beaucoup d'entre eux expriment souvent leurs *opinions* d'une façon théologiquement ou juridiquement moins exacte. Il nous est encore nécessaire de croire à cette bonne volonté des laïcs lorsque leurs *actions* ne cadrent pas tout à fait avec des normes que nous considérons, nous, absolues, mais qui sont souvent, par plusieurs de leurs faces, très secondaires et même un peu pharisaïques. Cette confiance en la bonne volonté et en la rectitude d'intention de l'individu est une condition *sine qua non* pour exercer sur lui une influence quelconque, naturelle ou surnaturelle.

En résumé, nous ne pouvons exercer notre charge pastorale envers les laïcs et leur travail apostolique, que s'ils sentent vraiment chez nous: (a) le respect de leurs vocations et de leurs charismes propres et (b) la confiance en leur bonne volonté et en leur droiture. En nous, les laïcs devraient toujours voir non pas des juges ou des inquisiteurs, mais des images du Christ Bon Pasteur.

*Troisième conclusion.* A l'égard des laïcs, les pasteurs doivent manifester un esprit de fraternité et de coopération plutôt qu'un esprit de paternalisme. En effet, c'est avec eux—et moins par un dialogue superficiel que par des échanges vrais et authentiques—que nous devons trouver et offrir le vrai visage de l'Évangile et les exigences de l'Incarnation, à un monde que les laïcs, qui y vivent et y travaillent, connaissent mieux que nous. En outre, il faut toujours agir avec grande simplicité et respect rigoureux de la vérité, en évitant résolument cette sorte de diplomatie que les laïcs qualifient de cléricale et qui les exaspère, l'expérience le prouve amplement.

Il ne s'agit évidemment pas, dans tout ce travail apostolique, de minimiser la doctrine chrétienne ou de mettre en veilleuse les préceptes de la vie morale. En cela, les laïcs ne se montrent pas moins exigeants que nous ! Pareillement, il ne saurait être question d'une démocratisation démesurée de l'apostolat chrétien. Bien au contraire, c'est seulement à ces conditions que les fidèles accueilleront notre action pastorale, qu'ils désirent de tout cœur, nous le savons bien.